À propos de la définition de la simultanéité de deux phénomènes

Autor(en): **Tiercy, G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **4 (1922)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741997

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans sa *Geologie der Schweiz* Albert HEIM a (pl. XIX) dessiné, entre autres, les limites SW et NE de la « dalle nacrée ». J'ajouterai simplement que *la dalle nacrée est d'âge callovien au NE et d'âge bajocien au SW.*

Au point de vue paléocéanographique, il est intéressant de noter que nous retrouvons la zone à *Emileia Sauzei* de Haug, déterminée par la présence de *Stepheoceras Humphriesi*, dans l'autochtone des Aiguilles Rouges à Chamonix où elle a été découverte par PARÉJAS [1], ainsi que dans la nappe de Morcles où je l'ai trouvée dernièrement au Col de Tanneverge. Dans ces deux dernières localités la sédimentation a été plus lente et le caractère échinodermique est de beaucoup moins marqué qu'à la Faucille.

G. TIERCY. — *A propos de la définition de la simultanéité de deux phénomènes* [2].

R. de SAUSSURE estime que je n'ai pas touché le fond de la question, en m'attachant à critiquer le choix du point M'' qui, selon lui, doit permettre de passer d'un système à l'autre. Je suis d'un avis tout opposé. R. de Saussure, pour justifier son point de vue, fait entrer en jeu ce qu'il appelle les traces A′ et B′ des éclairs sur le train. Or, de deux choses l'une: ou bien l'on examine la proposition d'EINSTEIN, et alors les points A′ et B′ n'ont pas à intervenir dans cette affaire; ou bien l'on considère des traces actives A′ et B′ emportées avec le train, et alors ce n'est plus du tout la proposition d'Einstein.

Revenons au point M″ et aux seules sources A et B. C'est une erreur profonde de vouloir faire jouer à M″, dans le système train, un rôle identique à celui que joue M dans le système voie. Les conditions de ces points ne sont pas les mêmes; alors que M était déjà au milieu de AB avant le départ des éclairs, le point M″ n'y était pas. Les conditions n'étant pas les mêmes, les observations de M et de M″ ne sauraient servir aux mêmes

[1] Ed. PARÉJAS. *Sur le Dogger fossilifère de la Croix de Fer (synclinal de Chamonix)*, C. R. Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève, Vol. 37, N° 3, p. 90-92, 1920.

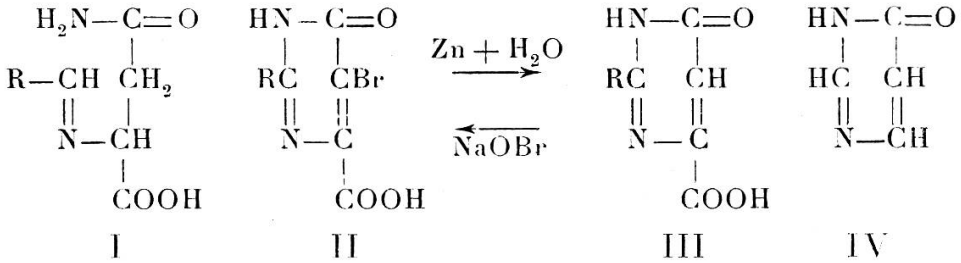
[2] Séances du 1er décembre 1921 et du 19 janvier 1922.

conclusions. C'est M, milieu de AB dès avant l'expérience, qui reçoit la double image dans le système voie, et qui, d'après la définition d'Einstein, déclare qu'il y a simultanéité pour le système voie; *c'est lui, et lui seul, qui décide.* Le point M'' quoique recevant une double image (et c'est le seul point du train jouissant de cette propriété), ne peut pas appliquer la définition d'Einstein au système train; il n'a pas le droit de conclure à la simultanéité des éclairs relativement au train.

Séance du 2 mars 1922.

E. CHERBULIEZ. — *Nouvelles synthèses de pyrimidines.*

Les produits de condensation de l'asparagine avec les aldéhydes (I) donnent par oxydation à l'hypobromite les acides oxy-bromo-pyrimidine-carboniques (II), par le permanganate les corps non halogénés correspondants (III).



Par réduction, les corps halogénés (II) sont transformés en corps non halogénés (III). Ces derniers régénèrent par bromuration les acides bromés (II). Portés à une température convenable, tous ces acides perdent de l'anhydride carbonique avec production d'oxy-pyrimidines en partie connues. A partir du produit de condensation avec l'aldéhyde formique, on obtient ainsi la 6-oxy-pyrimidine (IV). Ces réactions établissent la structure de ces corps.

La formation facile de pyrimidines à partir de l'asparagine et d'une aldéhyde par oxydation en solution diluée et à froid présente de l'intérêt au point de vue de la synthèse biochimique des bases pyrimidiques et puriques des nucléoprotéides; dans les cellules végétales on rencontre en effet de l'asparagine